Une seule vie

by Lady-Red-Sama25

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Okita S., Saito H.
Status: In-Progress
Published: 2011-08-29 00:06:22
Updated: 2013-07-18 20:19:13
Packaged: 2016-04-26 21:26:52
Rating: T
Chapters: 4
Words: 11,428
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Au 21Ã¨me siÃ¨cle, Okita SÃ´ji, un Ã©lÃ¨ve de premiÃ¨re, est un cÃ©lÃ¨bre mannequin ainsi qu'un talentueux kendoka. Seulement, malgrÃ© son succÃ¨s auprÃ¨s des filles et son admiration gagnÃ©e chez les hommes, il n'y a une seule personne qu'il voudrait conquÃ©rir.

1. Chapitre 1 : coup de foudre

Finalement, aprÃ¨s maintes rÃ©flexions, j'ai dÃ©cidÃ© de faire une fiction sur hakuouki au 21**Ã¨me**** siÃ¨cleâ€¦ Ã§a faisait un moment que j'en avais envie, je l'avoue XD Enfin bref voila le premier chapitre. **

* * *

><p><strong>UNE SEULE VIE<strong>

* * *

><p>Â« Okita-san ! Okita-san ! Â» Criaient toutes les filles lorsque l'adolescent aux yeux verts passait dans les couloirs. En effet, cet homme, aux cheveux chÃ¢tains, aux yeux verts brillant comme deux Ã©meraudes, qui avait une peau pÃ¢le, comme de la porcelaineâ€¦ Etait extrÃªmement adulÃ© chez les femmes. Pourquoi ? Il Ã©tait parfait : il Ã©tait beau, sexy, souriant et parlait avec tout le monde sans exceptionâ€¦ Et en plus de cela, c'Ã©tait un mannequin rÃ©putÃ©, qui posait souvent pour la marque Yamaki. Tout le monde pensait qu'il avait des vues sur une jeune fille, brune, assez proche des professeurs et de certains garÃ§ons. Son nom ? Chizuru Yukimura. En effet, ces deux personnes Ã©taient assez proches, ce qui rendait les filles malades de jalousie !<p>

Â« Mon dieu ! Il est lÃ ! Il est trop beau ! Â» Criaient les fan girls de ce mannequin. Le chargÃ© de discipline se retourna. Il avait les cheveux violets, les yeux bleus, comme le fin fond des abyssesâ€¦

Il Ã©tait aussi de petite taille et souriait trÃ¨s peu. Il s'appelait Saito Hajime.

Â« Okita SÃ´jiâ€¦ Â» CommenÃ§a celui-ci, en pointant sa rÃ¨gle sur le mannequin Â« Vous Ãªtes arrivÃ©s deux fois en retard cette semaine. Â» Disait-il, d'une voix sÃ©vÃ¨re et froide.

Â« Je suis dÃ©solÃ© mais j'avais plusieurs sÃ©ances photos cette semaine, chargÃ© de discipline. Â» S'excusa le second homme, sur un ton lÃ©ger et extraverti, comme il l'Ã©tait avec tout le monde.

Â« Tes sÃ©ances photos ne sont pas une excuse pour rater les cours. Â» Objecta l'homme aux yeux brillants comme deux saphirs, en baissant sa grande rÃ¨gle, toujours en soutenant son regard.

Â« Ce n'est pas la peine de t'Ã©nerver, chargÃ© de discipline, Ã§a n'arrivera plus, je te promets. Â»

A ce moment lÃ , la sonnerie de dÃ©but de cours retentit. MalgrÃ© cela, le groupe de filles qui entourait Okita ne semblait pas dÃ©cidÃ© se dissiper. Alors, toujours avec une froideur Ã glacer le cÅ“ur, l'homme aux cheveux violets dÃ©clara, sur un ton autoritaire.

Â« Maintenant que les cours commencent, si vous alliez dans vos classes ? A moins que vous vouliez que j'en informe votre professeur ? Â»

Â« Mais quel rabat joie ! C'est bon on retourne dans nos classes ! Okita-san, tu viendras nous voir Ã l'intercours ? Â» DemandÃ¨rent le groupe de jeunes filles, tout en faisant un signe de la main Ã leurs idoles. Sur cette demande, le mannequin se contenta seulement de rire : il ne promettait rien ! Loin de lui l'envie de venir voir ces filles qui lui tournaient au tour toute la journÃ©e, de son arrivÃ© au lycÃ©e le matin, jusqu'Ã chez lui le soir ! De plus, il dÃ©testait faire de fausses promesses, c'Ã©tait semblable Ã mentir selon-luiâ€¦ Lui qui est toujours franc, lui qui dÃ©teste les mensonges. Il regagna sa classe, accompagnÃ© de second homme, qui restait toujours froid et impassible, qu'il soit seul avec l'homme aux yeux verts ou pas. C'Ã©tait son caractÃ¨re : Ãªtre taciturneâ€¦ Mais c'Ã©tait ce qui plaisait au mannequin. Lui, il ne parlait pas inutilement, Ã©tait trÃ¨s droit et voyait tout en noir ou en blancâ€¦ Lui, s'il le dÃ©sirait, il pouvait rester seul, contrairement Ã Okita, qui Ã©tait toujours entourÃ© de filles et d'hommesâ€¦ Ce n'Ã©tait pas pour rien qu'il Ã©tait l'homme le plus populaire du lycÃ©e ! Mais au fond, il ne savait pas si ne serait-ce que l'un de ses fans, l'aimait vraiment tel qu'il Ã©taitâ€¦ L'heure des cogitation s'arrÃªtait : ils Ã©taient devant la classe. Saito s'assit Ã une table, l'homme aux yeux verts s'assit juste derriÃ¨re lui. A chaque fois qu'il se plaÃ§ait ici, il se rappelait son dÃ©but dans ce lycÃ©e, l'annÃ©e derniÃ¨re, lorsqu'il Ã©tait
nouveau.

Flash-back

_A cette Ã©poque, Okita Ã©tait exactement assit au mÃªme endroit que pour cette heure-ci. Devant lui, se trouvait l'homme qui ne tarderait pas Ã voler son cÅ“ur. _

_Â« Salut ! Â» DÃ©clara Okita, en posant sa main sur l'Ã©paule de son

voisin devant, un sourire sur son visage. Celui-ci, Ã ce contact, tourna lÃ©gÃ¨rement sa tÃªte en direction de la personne qui lui parlait. Â« C'est quoi ton nom. Â» _

Â« Hajime Saito. Â» RÃ©pondit simplement l'autre, sur un ton froid et profond. Ses yeux le fixaient avec un regard perÃ§ant et envoÃ»tant, comme s'ils cherchaient Ã lire en lui.

_Â« Je vais t'appeler Hajime-kun, alors ! Â» S'exclama l'homme aux yeux verts, toujours en souriant. Mais Ã cette dÃ©claration, celui-ci n'obtint aucune rÃ©ponse. Saito pencha juste sa tÃªte sur le cÃ´tÃ©, avec un petit sourire timide sur son visage. Ce simple et discret sourire suffit Ã faire fondre l'autre adolescent intÃ©rieurement. Ce fut l'Ã©closion d'un amour, qui prit de plus en plus d'ampleur, au fur et Ã mesure que le temps passa. _

Â« Moi c'estâ€¦ Okita SÃ´ji. Â»

Fin du flash-back

Alors que les Ã©lÃ¨ves Ã©taient dÃ©jÃ tous en classe, assis Ã leur table, en train de discuter, le professeur n'Ã©tait toujours pas lÃ . En effet, celui-ci Ã©tait en train de se diriger vers la classe, mais il semblait Ãªtre de fort mauvaise humeur. Il Ã©tait brun, avait les yeux violets, Ã©tait grand et Ã©tait assez colÃ©rique de tempÃ©rament, toujours un peu grincheux. Il marchait, d'un pas certain et assez rapide, le regard haineux, le visage crispÃ©.

Â« Toshi ? Â» Demanda le proviseur, en voyant son visage amochÃ© par la colÃ¨re. Â« Pourquoi es-tu de mauvaise humeur ? Â» Il demanda, comme il forÃ§a le professeur Ã s'arrÃªter, pour ne pas qu'il passe son chemin devant lui.

Â« Ces gamins sont insupportables ! Â» DÃ©clara l'Ã©nervÃ©, haut et fort, dans un excÃ¨s de colÃ¨re.

Â« Allonsâ€¦ Qu'est-ce qu'ils t'ont encore fait ? Â» Demanda Kondo, avec un lÃ©ger rire, un peu gÃªnÃ©.

Â« Ce matin, ma voiture ne dÃ©marrait pas ! Â» DÃ©clara l'autre en se grattant la tÃªte frÃ©nÃ©tiquement.

Â« Mais ce n'est pas forcÃ©ment leur faute Ã§aâ€¦ Â» Objecta le proviseur, un peu exaspÃ©rÃ© par l'immaturitÃ© du professeur.

Â« C'est ce que j'aurais pensÃ© aussi si je n'avais pas trouvÃ© une petite culotte enfoncÃ©e dans le pot d'Ã©chappement de ma voiture ! Â» Protesta Toshi, en brandissant avec haine cette petite culotte griseâ€¦ Qui devait Ãªtre blanche auparavant !

Â« Que ? Â» S'exclama Kondo, extrÃªmement surpris. Â« N'approche pas cette chose de moi ! Â»

Â« J'aimerais savoir qui est l'effrontÃ© qui a osÃ© faire Ã§a ! Apparemment une personne prÃ©cise ne voulait pas que je vienne faire cours aujourd'hui ! Je me disais bien que j'avais entendu des rires non loin de ma voiture quand je suis sortit acheter du pain, hier soir ! Â» CommenÃ§a le brun, en Ã©levant de plus en plus la voix.

Â« Attends ! Attends Toshi ! Si Ã§a se trouve ce n'est pas un Ã©lÃ¨ve

! Â» Objecta, une nouvelle fois, le proviseur un peu confus.

Â« Vraiment ? Qui veux-tu que ce soit d'autre ? Â» Demanda l'homme aux yeux violets, toujours aussi Ã©nervÃ©, en rangeant la culotte.

Â« Et bienâ€¦ Â» RÃ©flÃ©chit Kondo, Ã cours d'argument.

Â« Bon moi j'y vais. J'ai un cours Ã donner et je dois rÃ©soudre cette histoire ! Â» DÃ©clara enfin le professeur, en passant son chemin, toujours de mauvaise humeur, et marchant toujours d'un pas rapide, en direction de sa classe.

Les Ã©lÃ¨ves se tairent tous lors de l'arrivÃ© de ce professeur, gÃ©nÃ©ralement extrÃªmement respectÃ© dans l'Ã©tablissement. AprÃ¨s tout, lui aussi Ã©tait assez adulÃ© par les filles, il Ã©tait agrÃ©able Ã regarder.

Â« Bonjour Ã tous. Â» Dit-il froidement, ce qui donna, Ã tous, de lÃ©gers frissons dans le dos. Â« Avant de commencer le cours d'histoire, j'aimerais Ã©claircir quelque chose. Â» Tout les Ã©lÃ¨vent Ã©coutÃ¨rent d'une oreille attentive ce qu'allait dire ce professeur, surtout que, de leur point de vue, cela avait l'air assez graveâ€¦

Â« Ce matinâ€¦ J'ai trouvÃ© quelque chose coincÃ© dans le pot d'Ã©chappement de la voiture. Le ou les coupables savent trÃ¨s bien de quoi il s'agit. J'aimerai qu'il se dÃ©nonce, avant que toute la classe soit sanctionnÃ©e.

Â« Mais c'est quoi, l'objet en question ? Â» Demanda imprudemment Okita, sa tÃªte soutenue par son bras, posÃ© en Ã©quilibre sur la table. Alors, prenant une grande inspiration, il regarda cette personne avec haine, comme si un regard pouvait tuer et dÃ©clara, haut et fort :

Â« Une culotte ! Â»

Tous les Ã©lÃ¨ves ouvrirent grands les yeux, ronds comme des soucoupes. Nuls ne surent quoi rÃ©pondre. Tout le monde chuchotait, par-ci et par-lÃ : Â« _Une culotte ? Mais c'est quoi ce dÃ©lire ? _Â» Tout d'un coup, un Ã©lÃ¨ve se leva. Il avait les cheveux bleus, la peau mate, et un air arrogant sur le visage. C'Ã©tait l'un des amis du prÃ©sident du conseil des Ã©lÃ¨ves. On l'appelait Shiranui Kyo.

Â« Ouais c'est moi. Â» Dit-il, en souriant d'un air moqueur. Le professeur d'histoire fut surpris d'une telle franchise mais l'identitÃ© du coupable ne l'Ã©tonnait guÃ¨re : il faisait souvent des salles coups aux professeurs de cette Ã©cole, en particulier Sanosuke Harada, le professeur d'anglais. Ces deux-lÃ se dÃ©testaient mutuellement.

Â« J'aurais dÃ» m'en douter. Sors d'ici de suite ! Â» DÃ©clara le brun, sur un ton autoritaire, tout en Ã©levant lÃ©gÃ¨rement la voix, pointant du doigt la porte de sortie. Shiranui soupira d'exaspÃ©ration et, sans protestation, il se leva et quitta sa place, ainsi que cette salle.

Â« Maintenant nous pouvons commencer le cours. Â» Finit enfin par

dire l'homme aux yeux violets, dans sa mauvaise humeur habituelle. Vous vous en doutez, l'identitÃ© de ce professeur n'Ã©tait nulle autre que celle de Toshizo Hijikata, le professeur d'histoire des premiÃ¨res.

Ce fut un cours comme les autres, Â« ennuyeux Ã mourir Â» aurait dÃ©clarÃ© Okita, en baillant dÃ¨s lors que la sonnerie retentit. Enfin, la journÃ©e se terminait. Et, comme d'habitude, une horde de filles attendait la venue du mannequin, pour le raccompagner chez lui. Seulement, ce soir ce n'Ã©tait pas possible : il avait un entraÃ®nement de Kenjutsu, qui avait lieu quatre heures dans la semaine : deux heures le lundi et le vendredi. C'Ã©tait le moment qu'il prÃ©fÃ©rait dans la semaine car c'Ã©tait le moment idÃ©ale pour pouvoir respirer un peu, en compagnie de Saito, le chargÃ© de discipline. Les cours avaient lieu en dehors du lycÃ©e, dans un endroit spÃ©cial. A ce moment lÃ , tout statut prÃ©sent Ã l'Ã©cole disparaissait. Okita Souji le Â« mannequin populaire Â» devenait simplement un adolescent comme les autres, tout comme Hajime Saito, qui Ã©tait chargÃ© de discipline au lycÃ©e. GÃ©nÃ©ralement, ils faisaient la route ensemble, souvent sans rÃ©el sujet de discussion, marchant tranquillement dans la rueâ€¦

LÃ -bas, les bruits de coups de kendo [sabres en bois] raisonnaient dans la piÃ¨ce. C'Ã©tait un cours assez libre, oÃ¹ tout le monde faisait un peu ce qu'il voulait. GÃ©nÃ©ralement, les deux adolescent s'entraÃ®naient ensemble : ils avaient tous les deux une grande expÃ©rience dans ce domaine, c'Ã©tait les deux meilleurs Ã©lÃ¨ves du cours de kenjutsu. A la plupart des combats, il n'y avait pas rÃ©ellement de perdant, ils avaient un niveau semblable. Nul ne savait qui Ã©tait rÃ©ellement le plus fortâ€¦

Tous les deux, ils s'entraÃ®naient, jusqu'Ã une heure tardive le soir, alors que tous les Ã©lÃ¨ves Ã©taient partis. Souvent, c'Ã©tait Ã eux de fermer le dojo, de ranger la fin de matÃ©riel d'entraÃ®nement, ce qu'apprÃ©ciait Okita, qui pouvait alors passer un rÃ©el tÃªte Ã tÃªte avec celui qui avait volÃ© son cÅ“ur.

Â« Hajime-kun, as-tu finit de ranger ? Â» Demanda l'autre, alors qu'il commenÃ§ait Ã se faire tard. N'obtenant aucune rÃ©ponse, il se rendit dans la rÃ©serve, oÃ¹ l'on pouvait y ranger tout le matÃ©riel. Saito Ã©tait-lÃ , en train de terminer son rangement. Il avait l'Ã©ternel kimono blanc et l'hakama noir d'entraÃ®nement, qui lui allait Ã ravir. Okita, qui avait du mal Ã contrÃ´ler son attirance pour lui, fut alors dÃ©vorÃ© par des pensÃ©es, plus ou moins osÃ©es : qu'est-ce qu'il le trouvait sexy dans cet accoutrementâ€¦Ce fut la goutte qui fit dÃ©border le vase lorsque le haut de son kimono blanc, qui semblait s'Ãªtre un peu desserrÃ© lors de l'entraÃ®nement, laissa soudainement au mannequin la vision de l'Ã©paule si blanche du chargÃ© de discipline. Sans rÃ©flÃ©chir, il se jeta sur l'homme aux cheveux violets, le plaqua contre le mur et lui vola un baiser.

La pression qu'exerÃ§a Okita sur ses lÃ¨vres Ã©tait douce et tendre, et pourtant elle semblait si passionnÃ©eâ€¦ L'homme aux yeux verts avait souvent fantasmÃ© ou rÃªvÃ© de ce momentâ€¦ Il remarqua que les lÃ¨vres de Saito Ã©taient froides et avaient un lÃ©ger goÃ»t mentholÃ©â€¦ Un peu surpris, celui-ci se laissa faire, sans y participer pour autant. Tous les deux s'effondrÃ¨rent sur le sol, l'homme aux yeux saphir Ã©tait adossÃ© au mur et le mannequin Ã©tait agenouillÃ© devant lui, sa main appuyÃ©e contre le mur, proche de la tÃªte de l'autre homme, ses lÃ¨vres toujours fusionnÃ©es avec celles

de celui qu'il aimait. Le manque de respiration de l'interlocuteur forÃ§a Okita Ã mettre fin au baiser. Il observa un instant la rÃ©action du second kendoka, haletant, les joues lÃ©gÃ¨rement rosies.

Â« Hajime-kunâ€¦ Jeâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©â€¦ Â» Il murmura, tout en reprenant le contrÃ´le de lui-mÃªme.

**Â« ArrÃªte de t'excuser au moindre petit truc, tu veux ? Â»**

* * *

><p><strong>Voilaaa ! Fin du premier chapitre ! Qu'est-ce que vous en avez pensÃ© ? =)<strong>

2. Chapitre 2: DÃ©claration

Voila le second chapitre de la fic, que je me suis beaucoup amusÃ©e Ã Ã©crire, je l'avoue u_u'' Enfin bref ! Dites moi ce que vous en pensez ! J'essaye de faire en sorte que les perso' ressemblent un max Ã nos chers capitaines du Shinsengumi ! Enfin bref voila !

Bonne lecture =)

* * *

><p><strong>UNE SEULE VIE<strong>

* * *

><p>Â« ArrÃªte de t'excuser au moindre petit truc, tu veux ? Â» DÃ©clara l'autre, en rÃ©ajustant son habit d'entraÃ®nement. Okita regarda son compagnon d'arme, bouche bÃ©, ne savant pas quoi rÃ©pondre Ã cela : Saito n'Ã©tait pas en colÃ¨re ? Ou peut Ãªtre l'aimait-il ? Peut Ãªtre que cela le laissait ni chaud ni froid ? Mais il aurait tant aimÃ© l'embrasser une seconde foisâ€¦ Mais il ne pouvait se le permettre : il lui avait volÃ© un baiser, c'Ã©tait dÃ©jÃ beaucoupâ€¦ Il doutait sur le fait que le chargÃ© de discipline le laisserait l'embrasser une nouvelle fois. Alors il se redressa, toujours dans ses pensÃ©es. Puis, comme si il ne s'Ã©tait rien passÃ©, il tendit tranquillement une main vers Saito, qui la regarda un instant, d'un air mÃ©fiant. Puis, aprÃ¨s une lÃ©gÃ¨re hÃ©sitation, il la saisit et, avec l'aide de cette main, il se redressa. Puis, sans rien dire, il alla dans les vestiaires se changer. L'homme aux yeux verts ne tarda pas Ã le rejoindre. Il se revÃªtit de son uniforme du lycÃ©e et ferma le dojo, en compagnie de Saito. Ils marchÃ¨rent l'un Ã cÃ´tÃ© de l'autre, sans un bruit, l'atmosphÃ¨re un peu tendue. Il devait absolument faire quelque chose pour le dÃ©tendre, quelqu'en soit le prit !<p>

Au moment oÃ¹ ils arrivÃ¨rent devant la maison de l'homme aux yeux bleus, rapidement, il appuya, une nouvelle fois, ses lÃ¨vres contre celles du brun. Ce ne fut qu'un rapide contact mais qui suffit Ã faire rougir le chargÃ© de discipline.

Â« Tes lÃ¨vres ont bon goÃ»t. Â» DÃ©clara le mannequin, avec un petit rire narquois. Automatiquement, Saito posa sa main sur ses lÃ¨vres, en bloquant ainsi l'accÃ¨s. Une nouvelle fois, l'adolescent ria.

Â« A demain, Hajime-kun ! Â» Il dÃ©clara, en tournant les talons, tout en lui faisant un signe de la main, laissant le kendoka seul dans la rue, figÃ© sur place.

xxxxxxxxxxxxx

Ce matin-lÃ , s'annonÃ§ait une matinÃ©e comme les autresâ€¦ DÃ¨s son arrivÃ© au lycÃ©e, il avait Ã©tÃ© abordÃ© par des millions de filles, qui le suivaient partout oÃ¹ il allait. Il marcha tranquillement dans le couloir, en direction de la classe, tout en parlant de tout et de rien. C'est alors qu'il aperÃ§ut Saito dans un coin du couloir, qui semblait accrocher quelque chose sur un grand panneau d'affichage, qui Ã©tait prÃ©sent dans le couloir.

Â« Hajime-kun ! Bonjour ! Â» DÃ©clara le mannequin, tout en souriant.

Â« Bonjour. Â» Dit-il, d'un ton aussi froid et profond que d'habitude, ce qui surprit SÃ´ji : il avait l'air pourtant assez choquÃ© et assez gÃªnÃ© hierâ€¦ Il pensait qu'aujourd'hui, il ne se comporterait pas comme auparavant. Apparemment, il avait vu faux : il Ã©tait tout ce qu'il y a de plus naturel. Ce dÃ©tail le tracassa : avait-il jouÃ© la comÃ©die hier ? Il ne pouvait s'en Ãªtre remis aussi vite !

Â« SÃ´ji ! Â» S'Ã©cria une voix autoritaire, et pourtant si chaleureuse, provenant d'une personne qui se trouvait derriÃ¨re lui.

Â« KondÃ´-san ? Â» Demanda celui-ci, d'un air surpris.

Â« Je peux te voir une minute ? Â» Demanda celui-ci, en s'avanÃ§ant vers lui.

Â« Oui, bien sÃ»r ! Â» RÃ©pondit le mannequin, avec un petit sourire timide aux lÃ¨vres. KondÃ´ Ã©tait le meilleur et le plus ancien ami du pÃ¨re de l'adolescent. Celui-ci d'ailleurs, Ã©tait souvent en voyage et ce n'Ã©tait pas rare que Okita reste seul chez lui, Ã manger seul, Ã vivre tout seul. C'Ã©tait une des raisons qui faisait que l'homme aux yeux verts Ã©tait devenu mannequin, pour pouvoir vivre correctement et se faire plaisir de temps Ã autres. En fin de semaine, il allait souvent dÃ®ner chez KondÃ´, c'est pourquoi il s'Ã©tait tant attachÃ© Ã lui et le considÃ©rait comme son propre pÃ¨re : c'Ã©tait l'une des seules personnes qui prenait soin de lui car son pÃ¨re ne l'aimait pas vraiment et sa mÃ¨re Ã©tait morte alors qu'il Ã©tait encore trÃ¨s jeune.

Une fois tous les deux dans le bureau du proviseur, KondÃ´ ne tarda pas Ã entamer le sujet qui le tracassait.

Â« SÃ´jiâ€¦ Â» CommenÃ§a-t-il comme il fermait la porte du bureau.

Â« Je t'Ã©coute, KondÃ´-san ! Â» Dit le mannequin, un petit sourire aux lÃ¨vres.

Â« Qu'est-ce qui te tracasse ? Â» Demanda de but en blanc le principal, en le regardant avec un regard rempli d'incomprÃ©hension. A cette phrase, les deux yeux Ã©meraude s'Ã©carquillÃ¨rent, ne

cachant pas sa surprise.

Â« Je ne comprends pas. Â» RÃ©pondit simplement l'homme aux yeux verts, en mÃªme temps que son sourire s'estompa.

Â« Tu es pÃ¢leâ€¦ Â» CommenÃ§a le proviseur, sur une voix qui semblait un peu inquiÃ¨te. Â« Tu manges bien en semaine, j'espÃ¨re ? Â» Okita ne rÃ©pondit rien, il lui adressa juste un petit sourire, un peu triste et mÃ©lancolique, qui voulait tout dire.

Â« SÃ´jiâ€¦ Â» Soupira le directeur. Â« Quand tu viens le week end, tu manges peu et apparemment tu fais du sport jusqu'Ã trÃ¨s tard le soirâ€¦ En plus, j'observe que tes rÃ©sultats sont en baisse, toi qui a toujours de trÃ¨s bons rÃ©sultats, et qui arrive dans les premiÃ¨res places aux examens. Qu'est-ce qui t'arrive ? Â»

Â« Je savais pas que tu m'observais autant, KondÃ´-san. Â» DÃ©clara l'homme aux yeux verts, avec un air enjouÃ©.

Â« Tu es amoureux c'est Ã§a ? Â»

Okita eut un petit rire, mais un rire qui Ã©tait dÃ©sespÃ©rÃ© : c'est vrai, il aimait Hajime Saito et Ã§a le rendait fou d'aimer un homme qui ne montrait aucun sentiment, presque incapable d'aimer quelqu'unâ€¦

Â« Allons SÃ´jiâ€¦ Qui est-ce ? Â» Il demanda, en posant sa main sur l'Ã©paule du jeune homme.

Â« Un hommeâ€¦ Â» CommenÃ§a avec hÃ©sitation le mannequin.

Â« Et Ensuite ? Â» Demanda le directeur, qui ne semblait mÃªme pas perturbÃ© par cette rÃ©vÃ©lation.

Â« Quand je suis prÃ¨s de lui, je me sens bienâ€¦ Il ne juge pas les gens Ã leur apparence, il est toujours calme et droit et prend toujours de bonnes dÃ©cisionsâ€¦ Il est parfaitâ€¦ Quand je suis avec lui, je me sens bien, je suis dÃ©tendu. Etre avec lui Ã©veille une Ã©trange sensation de chaleur dans mon cÅ“ur et me rempli de joieâ€¦ Quand je le taquine, sa bouille est trop craquante et quand il me sourit, Ã§a me fait fondre de l'intÃ©rieurâ€¦ Quand il parle et s'amuse avec d'autres personnes, Ã§a me rend fou de jalousieâ€¦ Je l'aime vraiment beaucoup et j'aimerais que ce soit rÃ©ciproqueâ€¦ Je ferais n'importe quoi pour qu'il m'aime aussiâ€¦ Â» Dit douloureusement Okita, en repensant au baiser qu'il lui avait volÃ© deux fois hier soir. Il ne pouvait pas s'empÃªcher de penser que l'amour qu'il Ã©prouvait pour Saito Ã©tait Ã sens unique.

Â« Je ne pensais pas que tu Ã©prouverais Ã§a un jour, toi qui, quand tu Ã©tais petit, refusait de te lier avec les autres personnes, en disant que cela entraÃ®nait trop de douleur et trop de peine. Qu'est-ce que tu as changÃ© depuis ce temps lÃ . Â» DÃ©clara KondÃ´, avec un sourire tendre sur ses lÃ¨vres. L'homme aux yeux verts se contenta juste de lui rendre son sourire.

Â« Les cours vont commencer. Va donc dans ta classe. Â»

Â« Merci KondÃ´-san ! Â» S'Ã©cria l'autre, en quittant le bureau. DÃ¨s sa sortie du bureau, il fut assaillit par des milliers de filles, qui, Ã©videmment, l'accompagnÃ¨rent jusqu'Ã sa classe. Il

balaya la salle du regard, l'homme qui faisait carillonner son cÅ“ur n'Ã©tait pas prÃ©sent.

Â« Mais oÃ¹ est Hajime-kun ? Â»

xxxxxxxxxxx

De son cÃ´tÃ©, Saito terminait d'afficher des circulaires sur un tableau d'affichage, lorsqu'il croisa le regard d'Hijikata qui s'apprÃªtait Ã se rendre dans sa classe.

Â« Saito ? Mais que fais-tu ? Â» Il demanda, d'un air surpris.

Â« J'affiche des circulaires pour les clubs de l'aprÃ¨s-midi, qui vont bientÃ´t dÃ©buter. Pourquoi professeur ? Â» RÃ©pondit l'autre, qui restait de marbre, comme d'habitude.

Â« Je vois. Â» Dit l'homme aux yeux violets, comme il se pencha un peu plus vers Saito, Ã la plus grande surprise de celui-ci, qui se recula automatiquement. Le brun restait immobile, l'observant d'un air intÃ©ressÃ©.

Â« Tu sembles troublÃ©. Â» DÃ©clara le professeur d'histoire, comme il se redressa.

Â« Je ne vois pas de quoi vous parlez. C'est plutÃ´t vous qui semblez troublÃ©. Â» Protesta l'homme aux yeux bleus, toujours avec son calme naturel.

Â« Moi ? TroublÃ© ? Â» Demanda l'autre surpris.

Â« Oui, avec vos culottes. Â» Continua l'autre, en le dÃ©visageant. Hijikata se sentit blÃªmir sous cette rÃ©vÃ©lation. Cette histoire allait le poursuivre toute sa vie, du moins durant sa vie d'enseignant.

Â« Hajime-kun ! Â» Raisonnait une voix au loin. Lentement, les deux hommes tournÃ¨rent la tÃªte : Okita s'avanÃ§ait vers eux, un sourire aux lÃ¨vres, mais on pouvait remarquer une lÃ©gÃ¨re irritation, qui pouvait se lire dans ses yeux.

Â« SÃ´ji ? Â»

A peine celui-ci s'Ã©tait joint Ã eux qu'il salua frÃ©nÃ©tiquement le professeur d'histoire, agrippa le poignet de son compagnon d'arme et partit, dans la direction de la classe, sous l'Å“il ahurit du brun, qui ne semblait pas comprendre la rÃ©action du mannequin.

Les heures de cours passÃ¨rent tranquillement, sans embrouille ni perturbation quelconque. C'Ã©tait bientÃ´t l'heure du dÃ©jeunÃ©, ce qui faisait bouillir de l'intÃ©rieur Okita. Il voyait dÃ©jÃ la foule de jeunes filles lui tourner autour, le bombarder de question ou mÃªme parfois, pour les plus extraverties, se l'approprier, tout simplement. Lorsque la sonnerie retentit, les filles attendaient dÃ©jÃ toutes Ã l'entrÃ©e. Mais, soudainement, une idÃ©e lui vint Ã l'esprit. Il y avait une fille qui ne portait pas tellement attention Ã son mÃ©tier de mannequin, qu'il aimait beaucoup taquiner. Elle Ã©tait en train de ranger ses affaires dans le fond de la salle, tout en soupirant.

Â« Chizuru-chan ! Â» L'appela l'adolescent aux yeux verts. La jeune fille se retourna et lui adressa un sourire, sans rÃ©pondre. Â« J'aurais besoin de ton aide quelques minutes. Â»

Â« Bien sÃ»râ€¦ Mais pourquoi, Okita-san ? Â» Elle demanda aimablement, en se levant de son siÃ¨ge.

Â« J'aurais besoin de toi pour dissiper cette horde de fillesâ€¦ On pourra manger ensemble si tu veux. Â» DÃ©clara l'autre, un sourire machiavÃ©lique sur son visage.

Â« Euhâ€¦ Ouâ€¦ Oui bien sÃ»r ! Â» Dit l'autre, toujours en souriant timidement.

Â« Dans ce cas suis moi. Â»

Sans un mot, et sous le regard de Saito, elle le suivit un peu perdue. DÃ¨s qu'il franchit le seuil de la porte, toutes les filles se prÃ©cipitÃ¨rent sur les deux personnes.

Â« Okita-san ! Okita-san ! Mon Dieu, qu'il est beau ! Â» Elles criaient toutes, hystÃ©riques. L'une d'elle vint prÃ¨s de lui. Elle commenÃ§a par doucement lui caresser son bras puis continua en lui murmurant des mots doux, pour tenter de le sÃ©duire. Le mannequin lui sourit l'air flattÃ©, tout en l'Ã©coutant, ce qui poussait la jeune fille Ã continuer. Il eut un petit rire qui ravit l'oreille de la jeune fille et s'approcha de Chizuru, qui attendait patiemment prÃ¨s de lui.

Â« Bon on y va, chÃ©rie ? Â» Dit-il, en plaÃ§ant sa main sur son Ã©paule. La jeune fille rougit fortement, laissant les autres fans girls sans voix. Et il s'Ã©loigna, toujours en tenant la jeune fille de la mÃªme maniÃ¨re, en laissant Ã©chapper un petit rire diabolique. Le chargÃ© de discipline le regarda s'Ã©loigner un moment puis haussa les Ã©paules, l'air de rien et partit de son cÃ´tÃ©.

Lorsque, aprÃ¨s le repas, Okita revint dans la classe, il n'y avait personne, sauf une personne, qu'il n'aurait jamais osÃ© espÃ©rer voir seul Ã seul. Le kendoka aux yeux bleus Ã©tait en train de remplir des formulaires. C'Ã©tait une des raisons pourquoi il l'aimait tant : il Ã©tait trÃ¨s travailleur, pouvait mÃªme se tuer Ã la tÃ¢che. C'est ce qui le rendait si admirableâ€¦

Â« Hajime-kun ? Â» Il l'appela, avec une lÃ©gÃ¨re teinte enjouÃ©e dans sa voix. Il vint se placer derriÃ¨re lui, comme d'habitude, et le regarda travailler. MÃªme concentrÃ©, il restait trÃ¨s beau. Il ne perdait jamais de sa grÃ¢ce et de sa classe naturelleâ€¦

Â« Je t'aime, tu sais ? Â» Il dit, d'un ton lÃ©ger et extraverti, avec un sourire moqueur sur ses lÃ¨vres. Saito se retourna automatiquement, lÃ©gÃ¨rement surpris.

Â« Tu t'es trompÃ© de personne ? Â» Il demanda, toujours en le regardant avec son profond regard bleutÃ©.

Â« Hein ? Â» Il demanda, surpris par la question de son ami.

Â« C'Ã©tait destinÃ© Ã Yukimura, n'est-ce pas ? Â» DÃ©clara l'homme aux yeux bleus, sur un ton neutre.

Â« Quoi ? Mais non ! Â» Objecta l'homme aux yeux verts.

Â« Je vous ai vus ensemble pourtant. Tu avais son bras sur son Ã©paule. Â» Continua le chargÃ© de discipline, avant de se retourner et de retourner Ã son travail. A ce moment lÃ , Okita compris, pour son plus grand bonheur, que quelque chose Ã©tait anormale dans la rÃ©action de l'homme qui faisait battre son cÅ“ur. Il se mÃ©prenait sur la situation certes, mais n'Ã©tait-il pas jaloux ?

Â« Hajime-kun ! Â» Appela une nouvelle fois le mannequin, en souriant lÃ©gÃ¨rement. Une nouvelle fois, Saito se retourna mais son sang n'eut mÃªme pas le temps de faire un tour dans ses veines que les lÃ¨vres de l'autre adolescent Ã©taient posÃ©es sur les siennes. Le baiser fut rapide, certes, mais suffisamment lent pour figer le bien-aimÃ© d'Okita. Il resta immobile quelques minutes, le regard perdu dans le vague.

Â« C'est toi que j'aime, Hajime-kun. Â» Lui murmura le mannequin contre ses lÃ¨vres.

Â« Jeâ€¦ Hein ? Â» Balbutia l'autre, lÃ©gÃ¨rement choquÃ©, sous le regard satisfait de son compagnon d'arme.

Â« Regardez qui est lÃ ? Â» S'exclama une voix un peu fÃ©minine et hautaine, que dÃ©testait le mannequin.

Â« Si ce n'est pas le travestit ? Â» Demanda l'interlocuteur, un sourire crispÃ© et forcÃ© sur le visage.

Â« Mais je ne l'ai fait qu'une fois ! Et c'Ã©tait pour te tromper ! Â» Protesta l'autre personne avec un sourire diabolique sur le visage.

Â« Et bien Ã§a n'a pas marchÃ© ! Â» RÃ©torqua le dernier, en allongeant son sourire.

Â« â€¦ Yukimura est un homme ? Â» Demanda le chargÃ© de discipline, un peu dÃ©sorientÃ©. Okita eut un petit rire de moquerie, humiliant encore plus l'individu qui se tenait devant eux.

Â« Non c'est le frÃ¨re de Chizuru-chan, Hajime-kun ! Â» DÃ©clara Okita, en fusillant du regard le frÃ¨re de Chizuru.

Â« Yukimura n'avait pas une sÅ“ur ? Â» Redemanda une nouvelle fois le kendoka, toujours un peu perdu, tout en s'adossant contre le mur, placÃ© perpendiculairement Ã la longueur de la chaise.

Â« Bon Ã§a suffit ! Je veux ma revanche au Kendo ! Â» S'Ã©cria le jeune garÃ§on, en brandissant son Kendo **[sabre d'entraÃ®nement, du moins, en Aikido, j'insiste car c'est le nom du sabre en bois que j'utilise ^^''''']**

Â« Oh non, la flemme. Â» RÃ©torqua l'homme aux yeux verts, en plaÃ§ant discrÃ¨tement sa main sur la cuisse de l'adolescent aux cheveux violets, qui d'ailleurs, se raidit d'un seul coup sous l'avance de l'autre homme.

Â« Tu fuis devant un combat, petit froussard. Â» Provoqua le jeune brun, avec un sourire pas du tout rassurant sur son visage.

Â« Non car je sais que je te battrais de toute faÃ§on. Â»

Â« Tschâ€¦ EspÃ¨ce deâ€¦ Â» Jura l'individu, prÃ¨s Ã exploser.

Â« Kaoru ! Qu'est-ce que tu fais avec eux ! Viens et dÃ©pÃªche toi ! Â» Ordonna une voix suave et grave. Un homme blond aux yeux rouges, se tenait devant la classe, les bras croisÃ©s. C'Ã©tait le prÃ©sident du conseil des Ã©lÃ¨ves, trÃ¨s peu apprÃ©ciÃ©, d'ailleurs, issue d'une famille assez aisÃ©e : Chikage Kazama. Sans aucune protestation, le frÃ¨re de Chizuru accourut dans la direction du prÃ©sident et lanÃ§a une derniÃ¨re fois un regard dans la direction du mannequin.

Â« C'est vrai que nous n'avons pas de temps Ã accorder aux pourritures de votre genreâ€¦ Â» Okita le fusilla alors du regard, jusqu'Ã ce qu'il disparaisse de son champ de vision. Qu'il l'insulte, cela ne le dÃ©rangeait pasâ€¦ Mais qu'il insulte son compagnon d'arme, il ne pouvait pas l'accepter. C'Ã©tait dÃ©cidÃ© : il allait l'humilier devant tout le monde, une bonne fois pour toute, ce gosse de riche !

Â« SÃ´jiâ€¦ Â» Dit Ã voix basse son voisin de devant.

Â« Hm ? Â» Demanda l'autre, qui venait de sortir de sa torpeur.

Â« Peux-tu retirer ta main, s'il-te-plaÃ®t ? Â» Lui demanda l'autre, sur un ton sÃ©vÃ¨re et profond, comme d'habitude.

Â« Pourquoi ? Â» Demanda simplement l'autre, en lui adressant un sourire charmeur.

Â« Retire tout de suite ! Â» Ordonna le chargÃ© de discipline, qui commenÃ§ait Ã perdre patience.

Â« Et si je ne le fais pas ? Â» Lui demanda le kendoka, en le regardant avec un regard qui semblait presque cacher des pensÃ©es douteuses.

Â« Tu retires et puis c'est tout ! Â» DÃ©clara l'homme aux cheveux violets, comme il donna une gifle Ã celui qui lui faisait des avances.

Â« Tu es mÃ©chant, Hajime-kun ! Â» DÃ©clara le mannequin, en frottant sa main sur sa joue lÃ©gÃ¨rement endolorie, mais en lui adressant un regard lÃ©gÃ¨rement lubrique.

Â« Si tu ne veux pas t'en reprendre une, tu ne fais plus jamais Ã§a ! Et arrÃªte de me regarder comme Ã§a ! Â» S'Ã©cria le compagnon d'arme d'Okita, en se levant de sa chaise.

Â« Mais c'est Ã cause de toi Hajime-kun ! Â» Objecta l'autre, avec un sourire moqueur sur le visage.

Â« Maintenant c'est ma faute ? Â» S'interloqua l'adolescent aux yeux bleus, en Ã©levant une nouvelle fois la voix, en mÃªme temps qu'il appuya sa main contre sa taille.

Â« Mais oui ! Tu as l'air tellement dÃ©licieux, Hajime-kunâ€¦ Â» DÃ©clara le kendoka en se lÃ©chant les lÃ¨vres. A ce moment-lÃ , Saito se mit Ã rougir, ses joues se colorant en rose et dÃ©cidÃ© Ã

ne pas le montrer Ã cet homme, qui, apparemment, se jouait de lui, quitta rapidement la classe, s'enfermant dans les toilettes des hommes, le temps que le trouble disparaisse.

* * *

><p><strong>Voila la fin du 2eme chapitre ! Je m'amuse drÃ´lement Ã Ã©crire cette fic, je dois l'avouer ! En tout cas je remercie toutes les personnes ayant postÃ© des commentaires, ce qui m'incite Ã continuer cette histoire ! =)<strong>

3. Chapitre 3: Moment d'intimitÃ©

Me voila de retour ! Mais je n'ai pas eut le temps d'Ã©crire et toutâ€¦ Enfin bref ! Voila pour me faire pardonner.

* * *

><p><strong>UNE SEULE VIE<strong>

* * *

><p>Lorsque le chargÃ© de discipline se dÃ©cida enfin Ã sortir des toilettes, il se frotta frÃ©nÃ©tiquement le visage, comme si sa rougeur Ã©tait une sorte de peinture qui dÃ©corait ses joues. Il soupira, essayant de se calmer. Il dÃ©testait quand le kendoka se moquait de lui, comme Ã§a. Il retourna donc dans la classe, avec le mÃªme air que d'habitude: froid et sÃ©rieux. Il s'assit Ã la place oÃ¹ il avait laissÃ© ses formulaires.<p>

Â« Hajime-kun ? Â» Demanda plusieurs fois Okita, un peu Ã©tonnÃ© de la rÃ©action du chargÃ© de discipline. En effet, Saito s'Ã©tait simplement retournÃ© et avait recommencer Ã griffonner ses papiers, sans rien dire.

Â« HÃ© ! Hajime-kun ! Â» Dit une nouvelle fois le mannequin, tout en tapotant l'Ã©paule du jeune homme aux cheveux violets. Ce simple petit contact suffit Ã faire fortement rougir le kendoka, au plus grand bonheur du jeune homme aux yeux verts, qui d'ailleurs dÃ©cida de continuer un peu ce petit jeu.

Â« J'ai envie de t'embrasserâ€¦ Â» DÃ©clara le brun, un petit sourire moqueur aux lÃ¨vres.

Â« Jeâ€¦ Queâ€¦ Hein â€¦ ? Â» Demanda le jeune homme aux yeux bleus, rouge et troublÃ©, comme il se retourna, une nouvelle fois, vers le mannequin.

Â« J'ai dit que j'avais envie de t'embrasser. Â» RecommenÃ§a l'autre, comme il saisit le menton du chargÃ© de discipline et dÃ©posa, pour la seconde fois de la journÃ©e, un baiser sur ses lÃ¨vres. Pendant cet Ã©change, Saito garda les yeux grands ouverts. Lorsque le baiser fut terminÃ©, le brun resta figÃ©, ne savant plus quoi faire, ne savant plus quoi dire. A chaque fois que son compagnon d'armes l'embrassait ainsi, il perdait tous ses moyens.

Â« Tu es trop mignon, Hajime-kun. Â» Dit-il en riant. A ce mÃªme moment, un groupe de lycÃ©ennes entra dans la classe, interrompant ce moment si prÃ©cieux pour Okita.

Â« Okita-san ! Â» Elles hurlÃ¨rent, tout en courant dans sa direction. Celui-ci, d'ailleurs, poussa un soupir d'exaspÃ©ration. A chaque fois qu'il tentait de sÃ©duire l'homme qu'il aimait, ces hystÃ©riques entraient en scÃ¨ne, comme si elles cherchaient le parfait moment pour casser l'atmosphÃ¨re. Il en avait assez d'Ãªtre agrÃ©able avec elles, surtout qu'aprÃ¨s, son compagnon d'arme se faisait de fausses idÃ©es.

Â« Okita-san ! Es-tu libre ce week end ? Â» Demanda l'une d'elle, tout en s'asseyant sur sa table, devant Saito.

Â« Je ne fais rien. Â» RÃ©pondit l'autre, avec un peu de froideur.

Â« On pourrait aller au cinÃ©maâ€¦ ? Â» Demanda celle-ci, tout en passant dÃ©licatement sa main sur les lÃ¨vres du mannequin, un sourire aux lÃ¨vres.

Â« Non. Â» RÃ©pondit simplement l'autre.

Â« Ohâ€¦ Tu n'aimes pas le cinÃ©maâ€¦ ? On peut aller chez moi si tu veux. Â» Proposa alors la mÃªme jeune fille, toujours en souriant. A l'entente de cette phrase, le brun se crispa, se leva et se dirigea vers la sortie de la classe.

Â« Hajime-kun ! OÃ¹ vas-tu ? Â» Demanda le jeune homme aux yeux verts.

Â« Je te laisse avec toutes ces minettes en chaleur. Â» RÃ©pondit froidement l'autre, comme il le faisait d'habitude.

Â« Haji... - Â» RÃ©pÃ©ta l'autre, comme il commenÃ§a Ã se lever.

Â« Laisse le ! Et rÃ©ponds moi ! Veux-tu venir chez moi ce week end ? Â» RÃ©torqua la jeune fille, en s'agrippant Ã son bras.

Â« J'ai dÃ©jÃ dit non. Â» RÃ©pondit simplement le kendoka.

Â« Un restaurant ? Une sortie au parc ? Â» Continua la lycÃ©enne, toujours en retenant le mannequin. Dans un excÃ¨s de colÃ¨re, celui-ci s'arracha des bras de sa fan et hurla, les yeux remplis de colÃ¨re.

"Mais tu n'as pas encore compris ? Je ne veux pas sortir avec toi, ni avec aucune de tes semblables alors fiche moi la paix !"DÃ©clara l'autre en haussant la voix. S'il avait osÃ©, peut Ãªtre l'aurait-il frappÃ© ? Cette lycÃ©enne le suivait partout. Elle Ã©piait ses moindres gestes. Peut Ãªtre pensait-elle qu'il ne l'avait pas remarquÃ© ? C'Ã©tait son harceleuse. La jeune fille en question ne rÃ©sista pas Ã l'envie de laisser Ã©clater ses sanglots et courra se rÃ©fugier dans les toilettes, en bousculant le jeune homme aux yeux de saphirs sur son passage. Les autres filles la suivirent sans attendre, choquÃ©e de l'attitude de leur idole.

* * *

><p>Okita Ã©tait dans la classe, assit sur sa chaise, le regard perdu dans le vide. Il s'en voulait d'avoir Ã©tÃ© aussi agressif avec cette jeune fille mais il aurait voulu que ce moment seul avec son

bien-aimÃ© dure plus longtemps.<p>

Â« Tu es vraiment horrible. Â» Dit une voix grave, qu'il connaissait si bien.

Â« Hajime-kun ? Â» Dit l'autre en se retournant dans sa direction Â« je croyais que tu Ã©tait parti ? Â»

Â« J'ai vu cette lycÃ©enne pleurer. Â» RÃ©pondit l'autre comme il s'assit Ã son ancienne place. Le mannequin sourit un peu et se leva. Il se plaÃ§a en face du brun et le regarda un instant dans les yeux.

"Elle m'Ã©nervait Ã m'Ã©pier jour et nuit. Elle n'a eut que ce qu'elle mÃ©ritait." Dit simplement l'autre en haussant les Ã©paules.

"Tu devrais d'avantage rÃ©flÃ©chir aux consÃ©quences de tes actes." RÃ©pondit le brun, avec sa froideur et sa franchise habituelle.

"Moi je voulais rester avec toi. Elle a tout cassÃ© et bien c'est tant pis pour elle." DÃ©clara l'autre comme il rapprocha son visage de celui du chargÃ© de discipline, un petit sourire enjÃ´leur sur son visage.

Â«â€¦ Quoi ? Â» Demanda l'autre, un peu troublÃ©.

Â« On dirait que tu m'aimes plus que tu veux l'admettre. Â»

A cette dÃ©claration, Saito se mit Ã rougir fortement, ne sachant pas quoi rÃ©pondre.

Â« â€¦ Je ne vois pas de quoi tu parles. Je suis un homme, tout comme toi. Â» Dit finalement le chargÃ© de discipline, essayant de maÃ®triser ses Ã©motions.

Â« OÃ¹ est le problÃ¨me. Je t'aime moi. Â» Dit-il, avec un sourire aux lÃ¨vre, sur un ton lÃ©ger. Se laissant submergÃ© par son sentiment de gÃ¨ne et cette chaleur qui montait en lui, la seule chose qu'il trouva Ã faire fut de se lever et de quitter la classe, suivit de son compagnon d'armes.

Â« HÃ© ! Hajime-kun ? Â» Demanda constamment le jeune homme tout en tentant vainement de rattraper son bien-aimÃ©. Le couloir Ã©tait Ã©tonnamment dÃ©sert. Il faisait beau aujourd'hui, les cerisiers Ã©taient en fleur et c'Ã©tait la pÃ©riode des _**hanami **_sous les cerisiers. Soudainement, le jeune homme aux yeux bleus s'arrÃªta.

Â« Pourquoi moi ? Â» Demanda-t-il simplement.

Â« Je ne sais pasâ€¦ C'est peut Ãªtre le destin, qui sait ? Â» RÃ©pondit l'autre, avec une lÃ©gÃ¨re pointe d'ironie dans sa voix.

Â« Mais regarde pourtantâ€¦ Dans ce lycÃ©e se trouve des femmes superbes ! Studieuses, Artistes, sportives et mÃªme si je puis dire avec Â« un physique agrÃ©able Â». Regarde ! Rien que d'ici, tu peux voir leurs silhouettes pulpeuses, leurs culottes colorÃ©esâ€¦. Â» Dit simplement l'autre, une main sur la fenÃªtre et regardant dehors, le regard dans le vague. Â« De plus, ce n'est pas la popularitÃ© qui te

manque. Â»

A ce mÃªme instant, le jeune homme aux yeux verts entoura les Ã©paules de son bien-aimÃ© de ses deux bras et le serra contre lui, humant le parfum de ses cheveux violetsâ€¦ Un parfum de fleur, de nature emplit les narines du kendoka. Celui-ci ferma les yeux.

Â« Mais c'est toi que j'aime, Hajime-kun. Â» Murmura doucement Okita Ã l'oreille du jeune homme aux yeux bleus.

Â« Soujiâ€¦ Â» RÃ©pondit simplement l'autre, ne sachant plus quoi dire. Cette sensation nouvelle qu'il Ã©prouvait sema le chaos dans sa tÃªte. Il n'Ã©tait plus capable d'avoir une pensÃ©e droite, convenable. Il laissa Ã©chapper de ses lÃ¨vres un petit soupir de bien-Ãªtre et posa l'une de ses mains froides et si blanches sur celles du kendoka. _"Il m'Ã©nerve..." _pensa-t-il comme il tourna lÃ©gÃ¨rement la tÃªte pour pouvoir faire face au visage serein de la personne qu'il l'enlaÃ§ait.

Â« Hajime-kunâ€¦ Â» Murmura, une nouvelle fois le kendoka Ã son oreille, comme il embrassa la peau si blanche de son cou. Ce simple contact suffit Ã faire monter soudainement la tempÃ©rature corporelle du chargÃ© de discipline, qui se manifesta par la rougeur de ses joues.

Â« â€¦ On est en publique. Â» Dit Saito, en essayant de cacher ses Ã©motions qui l'envahissaient de plus en plus chaque seconde.

Â« Oh ? Ã‡a veut dire que Ã§a ne te dÃ©plait pas ? Â» Demanda le jeune homme aux yeux Ã©meraudes sur un ton enjouÃ©. Â« On pourrait aller chez toi aprÃ¨s les cours, dans ce cas, Hajime-kun ? Â»

Â« Je n'ai jamais dit Ã§a. Â» RÃ©torqua l'autre, tout en se dÃ©gageant de l'Ã©treinte du mannequin.

Â« Vraiment ? Tes derniers mots le suggÃ©raient pourtantâ€¦ Â» RÃ©pondit le kendoka, un sourire enjÃ´leur sur ses lÃ¨vres.

Â« Je n'ai jamais dit Ã§a. Â» RÃ©pÃ©ta une nouvelle fois le chargÃ© de discipline. A cette derniÃ¨re phrase, Okita soupira, un peu dÃ©Ã§u, et marcha en direction de la classe.

* * *

><p>Â« Quel voyou ! Â» S'exclama une voix grave et sÃ©vÃ¨re qui se trouva juste derriÃ¨re le jeune homme aux yeux bleus. A ce moment mÃªme, Saito se raidit, inquiet sur le fait que cet homme pourrait avoir tout vu.<p>

Â« â€¦ Tu sembles irritÃ©. Il t'a encore f ait quelque chose ? Â» Demanda l'homme, indignÃ©.

Â« Cela ne vous regarde pasâ€¦. Professeur. Â» RÃ©pondit simplement le chargÃ© de discipline, de la maniÃ¨re habituelle.

Â« Tu es bien froid. Â» Soupira l'autre, comme il sorti une cigarette du paquet qu'il avait dans sa poche et la mis Ã sa bouche. AussitÃ´t, le jeune homme aux cheveux violets la lui arracha violemment de la bouche.

Â« Qu'est-ce que tu fais ? Â» Demanda le professeur d'Histoire, comme il serra les poings.

Â« Il est interdit de fumer dans l'Ã©tablissement. Â» RÃ©torqua le plus jeune. Sans attendre, celui-ci le quitta et se dirigea vers les toilettes, sans doute pour jeter cette cigarette.

Hijikata ne resta pas seul longtemps dans le couloir. Il se rendit Ã la salle des professeurs, vide Ã©videmment. C'Ã©tait l'heure du dÃ©jeuner.

Â« Hijikata-san ! Â» Dit un lycÃ©en qui entra dans cette salle peu de temps aprÃ¨s l'adulte. Cette voix seule suffit Ã raidir le corps tout entier du professeur, sous le coup de l'Ã©nervement.

Â« Qu'est-ce que tu veux, Souji ? Â» Demanda celui-ci.

Â« J'ai quelque chose dont j'aimerais te parler. Â» Dit l'autre, comme il s'assit juste en face de son interlocuteur.

Â« Moi aussi j'ai quelque chose Ã te dire ! Â» DÃ©clara le professeur, tout en allumant une cigarette, les sourcils lÃ©gÃ¨rement froncÃ©s. Â« Qu'est-ce que tu as encore fait Ã Saito ? Il Ã©tait Ã©nervÃ© quand je l'ai croisÃ©. Â»

Â« Pourquoi crois-tu que c'est de ma faute s'il est Ã©nervÃ© ? Â» Demanda le lycÃ©en, un sourire moqueur aux lÃ¨vres.

Â« Tout simplement parce que tu lui tournes toujours autour et tu es la cause de son irritation dans 95% des cas. Â» RÃ©pliqua l'adulte, en croisant les bras.

Â« Je l'avoue. Mais si je te dis pourquoi, Hijikata-san, tu me promets de ne pas t'Ã©nerver ? Â» Demanda l'autre, en soupirant de lassitude.

Â« Je ne vois pas pourquoi je m'Ã©nerverais. Â» RÃ©pondit le professeur en haussant les Ã©paules.

Â« Vois-tu, la vÃ©ritÃ© est queâ€¦ j'aime Hajime-kun. Â» DÃ©clara l'autre, sur un ton lÃ©ger et enjouÃ©. L'homme aux cheveux noirs comme les corbeaux ne rÃ©agit pas pendant quelques secondes. Son visage Ã©tait juste crispÃ©, Ã cause de son Ã©nervement habituel.

Â« NON MAIS TU TE FOUS DE MOI ? Â» Hurla soudainement l'adulte, tout en se levant brusquement et en faisant tomber sa chaise par la mÃªme occasion.

Â« Tu m'avais promis de ne pas t'Ã©nerverâ€¦ Â» Soupira l'autre.

Â« ET BIEN SI, TU VOIS, JE M'ENERVE ! Â» Cria de plus belle le professeur, hors de lui. Â« J'COMMENCE Ã€ EN AVOIR MARRE DE TES CONNERIES MOI ! Â»

Â« Hijikata-sanâ€¦ Â» Dit alors Okita, sur un ton Ã©tonnement sÃ©rieux, comme il se leva de sa chaise. Â« Tu es mon rival n'est-ce pas ? Â»

Â« Je te demande pardon ? Â» RÃ©torqua l'adulte, surpris de cette

question.

Â« Tu aimes Hajime-kun toi aussi n'est-ce pas ? Â» Continua l'autre, tout en dÃ©visageant de ses yeux verts le professeur. Ses sourcils Ã©taient froncÃ©s et le plus vieux pouvait distinguer une lÃ©gÃ¨re pointe d'Ã©nervement dans le timbre du lycÃ©en.

Â« Je te demande pardon ? Â»

Â« Je te prÃ©viens, Hijikata-sanâ€¦ Â» Dit le chÃ¢tain comme il se dirigea vers la sortie de la salle des professeurs. Â« Je ne me laisserais pas faire ! Â» DÃ©clara-t-il, en Ã©levant lÃ©gÃ¨rement sa voix. L'adulte avait eut trÃ¨s rarement l'occasion de sentir cette lÃ©gÃ¨re pointe de colÃ¨re qui rongeait Okita Ã ce moment-lÃ . Ce qui l'Ã©tonna le plus, ce fut cette voix qui le rongeait intÃ©rieurementâ€¦ Cette phrase commenÃ§ait Ã occuper tout son esprit. Pourquoi ressentait-il cela ? Lorsque le professeur d'Histoire revint Ã lui, l'Ã©tudiant Ã©tait dÃ©jÃ parti.

Â« Est-ce que j'aurais puâ€¦ Non impossibleâ€¦ Â» Marmonna l'homme aux yeux violets, comme il passa sa main dans ses cheveux noirs comme les corbeaux. Il se dirigea alors vers l'une des grandes fenÃªtres qui Ã©clairaient la salle et, vainement, il aperÃ§ut Okita, enlaÃ§ant soudainement son compagnon d'armes, Ã la plus grande surprise de celui-ci.

_**Â« â€¦ Â»**_

* * *

><p><strong>Voilaaaaa qu'est-ce que vous en avez pensÃ© ? ^^' Je suis dÃ©jÃ en train de taper le prochain chapitre !<strong>_**

><strong>_

4. Chapitre 4 : Jalousie

**Me voila de retour avec ce chapitre ! DÃ©solÃ©e pour le temps d'attenteâ€¦ Mais bon ce fut une annÃ©e dure, horrible ! Et je n'ai pas eu le temps d'Ã©crire ! **

* * *

><p><strong>UNE SEULE VIE<strong>

* * *

><p>Cela faisait quelques jours que Hijikata se comportait diffÃ©remment. Il Ã©tait souvent songeur et son regard dÃ©rivait trÃ¨s facilement vers un jeune homme aux cheveux violets, mÃªme si il se rÃ©primandait peu de temps aprÃ¨s.<p>

Â« _Reste cool ! Â» _Pensait-il toujours, parfois incapable de cacher ses pensÃ©es. L'idÃ©e d'Ãªtre en couple avec l'un de ses Ã©lÃ¨ves Ã©tait simplement inacceptable. Il se l'interdisait sÃ©vÃ¨rement et maudissait Okita de le lui avoir fait remarquÃ©.

AprÃ¨s ces journÃ©es rÃ©pÃ©titives et infÃ¢mes, le professeur d'Histoire regagnait son appartement et s'effondrait sur son canapÃ©,

en soupirant. Son regard se figeait une nouvelle fois, comme les pensÃ©es de l'adulte dÃ©rivaient vers le chargÃ© de discipline. Ces mÃ©diations Ã©taient de plus en plus osÃ©es les jours passant et l'objet du dÃ©sir Ã©tant inatteignable.

_Â« Saitoâ€¦ Â» _Murmura l'homme yeux violets entre deux soupirs.

xxxxxx

Â« Hajime-kun ! Tu as fini de ranger ? Â»

Â« Oui. Nous pouvons aller nous changer. Â» RÃ©pondit le chargÃ© de discipline au mannequin, un peu durement, comme il passa une main dans la mÃ¨che qui cachait l'un de ses deux yeux.

ImmÃ©diatement, sans un mot, Okita passa une main autour de l'Ã©paule du chargÃ© de discipline et le fixa de ses yeux verts.

Â« Pas maintenant, Souji. Â» Dit l'homme aux cheveux violets en soupirant.

Depuis plusieurs semaines, les deux Ã©tudiants s'Ã©taient considÃ©rablement rapprochÃ©s. On ne pouvait cependant pas dire qu'ils Ã©taient en couple. Okita Ã©tait toujours celui qui menait la danse, son partenaire Ã©tait plus ou moins consentant Ã chaque fois. GÃ©nÃ©ralement, le chargÃ© de discipline se laissait faire, ce qui irritait un peu le mannequin : il avait l'impression que l'homme aux cheveux violets subissait ses caresses. Il ne parvenait pas Ã cerner ses pensÃ©es et ses sentiments. Il ne lui montrait aucune marque d'affection.

La seule chose que le jeune homme interdisait au mannequin, c'Ã©tait de descendre en dessous de la ceinture.

Â« Mais j'ai envie de toi maintenantâ€¦ Â» Murmura l'Ã©tudiant aux yeux verts. Â« En plus, il n'y a personne Â»

La main du mannequin pÃ©nÃ©tra alors dans le kimono de l'autre homme.

Â« Soujiâ€¦ ArrÃªteâ€¦ Â» Articula le kendoka entre deux soupirs alors que l'autre suÃ§otait inlassablement le lobe de son oreille. Saito tenta d'Ã©touffer un gÃ©missement, ce qui Ã©leva la tempÃ©rature corporelle de l'autre homme

Â«â€¦ Hajime-kun ! Â»

Okita embrassa fougueusement l'homme qu'il aimait. Il aimait le goÃ»t de ses lÃ¨vres, fraÃ®ches et douces. C'Ã©tait comme une sucrerie dont il ne pouvait se rassasier. Ces lÃ¨vres parcoururent par la suite son cou, son Ã©paule droite. Sa peau Ã©tait Ã la mÃªme image de ses lÃ¨vres : douce comme une pÃªche.

Ses mains s'occupÃ¨rent en mÃªme temps de son hakama. Elles tentaient de le dÃ©nouer. Cependant, elles furent stoppÃ©es par les mains pÃ¢les et froides de son amant, Ã la plus grande frustration du second kendoka. Ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'il tentait de forcer cette limite et d'explorer des territoires inconnus. Mais plus il se faisait rejetÃ©, plus le dÃ©sir grandissait et plus il Ã©tait

excitÃ©. Il ne comptait plus les douches froides qu'il avait dÃ» prendre Ã cause de ce rÃªve inatteignable.

Â« Quand est-ce que tu comprendras enfin ? Â» demanda le chargÃ© de discipline, comme il s'Ã©carta et rÃ©ajusta son kimono.

Â« Quand est-ce que tu cÃ¨deras enfin ? Â» RÃ©torqua l'autre Ã©tudiant, sur le ton lÃ©ger habituel. Â« Je ne rÃªve que de cela la nuit, tu sais ? Â» A ces mots, les joues du jeune homme aux cheveux violets devinrent rouge tomate. Le mannequin lÃ¢cha un petit rire et l'embrassa sur la joue.

Â« Je te raccompagne ce soir ? Â»

xxxxxx

Â« Saito-san ! Saito-san Â»

Le chargÃ© de discipline se retourna. Des groupies de son amant se tenaient derriÃ¨re lui.

Â« Il y a un problÃ¨me ? Â» Demanda froidement l'homme aux yeux brillant comme deux saphirs.

Â« Tu es proche de Okita-san, n'est-ce pas ? Â» RÃ©torqua l'une d'elle.

Â« Vous voulez quoi ? Â»

Â« Il y a une rumeur qui dit que Okita-san serait en couple. Â» A ces mots, l'Ã©tudiant rougit intÃ©rieurement mais ne laissa rien paraÃ®tre, comme Ã son habitude.

Â« MÃªme qu'il parait qu'elle est super jolie et super intelligente ! Â» Dit une autre jeune fille, membre du fan club.

Â« Vous pensez pas que vous vous emballez trop pour une rumeur ? Â» RÃ©pliqua-t-il, froidement.

Â« Pas du tout ! MÃªme qu'une amie d'une amie d'une amie l'a vue ! Â» Saito fronÃ§a lÃ©gÃ¨rement un sourcil.

Â« Vous m'embÃªtez avec vos histoire. Â» RÃ©pondit simplement le jeune homme. Sentant que ses sentiments risqueraient de paraÃ®tre en surface, il ne trouva aucune autre issue que de s'Ã©clipser.

Â« Saito ! Â» Une voix grave et sÃ©vÃ¨re l'interpella.

Â« Professeur. Il y a un problÃ¨me ? Â»

Â« Pourrais-tu me suivre en salle des professeurs s'il te plait ? Â» Demanda l'homme Ã la cravate violette, en passant sa main dans ses cheveux.

Â« HAJIME-KUN ! Â» Le chargÃ© de discipline se retourna et vit son compagnon d'arme courir vers lui, les sourcils froncÃ©s. Â« On a cours maintenant. Â» dÃ©clara le mannequin, comme il tira vers lui le bras de son amant.

Â« Impossible ! Saito doit me suivre en salle des professeurs. Â»

RÃ©torqua le plus vieux en tirant son autre bras vers lui. Les deux hommes se disputant, au milieu, Hajime avait l'impression d'Ãªtre une poupÃ©e de chiffon.

Â« Souji ! Je te rejoins dÃ¨s que possible. Â» Dit froidement le chargÃ© de discipline, comme il s'arracha de l'emprise du mannequin. Il se dirigea vers la salle de rendez-vous, suivit de l'homme aux yeux violets, qui adressa au troisiÃ¨me un petit sourire narquois.

Curieux et extrÃªmement jaloux, celui-ci ne tarda pas Ã les suivre de loin, pour s'assurer que Hijikata ne tentera pas de s'approprier l'homme qu'il aimait. Malheureusement, la porte se referma devant lui. Okita ne put retenir un lÃ©ger grincement de dents. Il se dÃ©cida Ã l'attendre non loin d'ici.

xxxxxx

La porte resta fermÃ©e pendant prÃ¨s d'une heure. Le kendoka avait eu le temps de s'imaginer les pires scÃ¨nes possibles. Cela le rendait fou de rage.

Lorsque le chargÃ© de discipline apparut enfin, il fut immÃ©diatement enlevÃ© par son compagnon d'arme et entraÃ®nÃ© dans un couloir sombre, dÃ©sert.

LÃ , le mannequin l'embrassa farouchement, ne lui laissant mÃªme pas le temps de respirer. La langue de l'homme aux yeux verts ne tarda pas Ã forcer la barriÃ¨re formÃ©e par les dents de son amant. Ils s'embarquÃ¨rent alors dans un Ã©change torride : ils s'embrassÃ¨rent goulÃ»ment. Okita ne tarda pas Ã dÃ©faire la cravate et le haut de la chemise de son amant, laissant entrevoir les Ã©paules blanches comme la neige. Pendant que l'Ã©tudiant aux yeux bleus reprenait son souffle, l'autre suÃ§ota une parcelle de son cou, jusqu'Ã ce qu'un suÃ§on se forme. Il avait enfin posÃ© sa marque sur l'homme qu'il aimait, mÃªme s'il savait que celle-ci Ã©tait condamnÃ©e Ã disparaÃ®tre.

Â« Soujiâ€¦ On est en publique. Â» Dit l'autre en le repoussant lÃ©gÃ¨rement. Cependant, le mannequin ne se laissa pas faire et l'enlaÃ§a, posant sa tÃªte contre son Ã©paule. Il pouvait ainsi humer son parfum.

Â« Qu'est-ce qu'il te voulait, Hijikata-san ? Â»

Â« Rien qui te concerne. Â» RÃ©pondit froidement l'autre, sans tact. L'autre Ã©tudiant fronÃ§a alors les sourcils. La seule pensÃ©e qui lui venait, c'Ã©tait ce que le professeur d'Histoire aurait pu lui faire subir. Il ne pouvait chasser l'idÃ©e de son amant, s'offrant Ã lui. Ses gÃ©missements lorsque l'homme aux yeux violets entrait en lui. Les cris de jouissances des deux hommes se mÃªlant, jusqu'au septiÃ¨me ciel.

Le kendoka resserra son Ã©treinte. Il semblait qu'il Ã©tait devenu trop sentimental. Il revint Ã lui lorsqu'il entendit la voix de Saito.

Â« â€¦ M'Ã©touffeâ€¦ Â»

Â« Je t'aime, Hajime-kun. Â» Dit l'autre, avec une certaine

mÃ©lancolie dans sa voix.

Â« ArrÃªte de dire des choses aussi gÃªnantes. Â»

Â« Pourquoi tu me le dis jamais ? Â» Demanda l'autre, comme il commenÃ§a Ã embrasser chaque parcelle de son visage. Mais le chargÃ© de discipline brisa l'Ã©treinte.

Â« Dis, Hajime-kun, je suis quoi pour toi ? Â» Demanda-t-il, comme il regarda l'autre se rhabiller.

Â« Il faut aller en cours. Â»

DÃ©Ã§u, voyant que son compagnon d'arme Ã©vitait le sujet, il dÃ©cida de s'isoler. Il monta sur le toit pour rÃ©flÃ©chir.

Tout ce qu'il avait vÃ©cu ces derniÃ¨res annÃ©es lui revint en mÃ©moire : les avances qu'il avait fait Ã Saito, les cours de kendo et enfin, sa discussion avec le professeur d'Histoire qui lui avait quasiment avouÃ© son attirance pour le jeune homme aux yeux bleus. En mÃªme temps, comment pouvait-on rÃ©sister Ã une aussi belle crÃ©ature. Il avait la peau d'une blancheur rare et des yeux aussi profonds que l'ocÃ©an, si sombres et bleus que l'on pouvait s'y perdre. Ses cheveux indigo Ã©taient si soyeux, si doux, qu'il ne pouvait s'empÃªcher d'emmÃªler ses doigts dedans.

Sa voix Ã©tait grave, suave et si sexy. Lorsqu'il gÃ©missait le nom du mannequin, celui-ci Ã©tait transportÃ© directement au sixiÃ¨me ciel. En effet, l'extase suprÃªme ne sera atteinte que lorsqu'il ne fera qu'un avec lui. Il ne respirait que dans l'unique but de voir ce moment arriver. Cependant, il semblait que ses ambitions n'Ã©taient pas partagÃ©es : Hajime ne quÃ©mandait jamais de baisers et ni mÃªme un petit peu de tendresse. Il avait parfois l'impression qu'il pouvait simplement se passer de lui.

Il revint Ã lui lorsque la sonnerie retentit. Il quitta alors le toit de l'Ã©cole et regagna les locaux. Lorsqu'il regagna sa classe, il eut alors une vision horrible. Il vit Hijikata parler avec son bien-aimÃ©. Le regard de celui-ci s'assombrit lorsqu'il aperÃ§ut le mannequin arriver.

Â« Alors tu as sÃ©cher les cours ? Â» Demanda l'homme aux cheveux noirs, les sourcils froncÃ©s.

Â« Qu'est-ce que Ã§a peut te faire. Â» RÃ©pondit simplement le kendoka, durement, ce qui Ã©tait inhabituel pour les deux autres hommes.

Â« Je dois parler avec Saito mais aprÃ¨s, j'aimerais avoir un petit entretien avec toi. Â»

Okita lui jeta un regard glacial et noir, pire que ceux de son compagnon d'arme.

Â« Okita-san, on mange ensemble ? Â» Demanda Chizuru, un peu timidement. Celui-ci regardait les deux autres hommes s'Ã©loigner ensemble. Son regard s'assombrit.

Â« Ouais, allons-y. Â» Il rÃ©pondit, sans faire l'effort d'Ãªtre aimable.

xxxxxx

Le soir vint rapidement, avec, au programme, le cours de sabre. Cependant, ce qui Ã©tonna tout le monde, c'est que les deux kendoka ne travaillÃ¨rent pas ensemble. Ils ne s'adressÃ¨rent pas la parole. Du cÃ´tÃ© du chargÃ© de discipline, tout semblait normal mais c'est du cÃ´tÃ© de l'autre Ã©tudiant que quelque chose clochait. Il ne pouvait s'empÃªcher de surveiller de loin son compagnon d'armes.

Les fangirls Ã©taient toutes venues admirer le mannequin Ã l'Å“uvre. Alors qu'il discutait avec quelques jeunes filles membres de son fanclub, comme Ã son habitude, une voix qui le connaissait bien l'interpella.

Â« Souji ! Â»

L'Ã©tudiant se retourna vers lui. Â« Il y a un problÃ¨me ? Â»

Â« Il faut que l'on range le matÃ©riel. Les 1eres annÃ©es ont mal rangÃ© leurs affaires. Â»

Â« TrÃ¨s bien. Â» Dit-il comme il se dirigea vers la salle de rangement, suivit de son amant. Bien Ã©videment, il savait que c'Ã©tait un mensonge. Il voulait certainement qu'il s'explique sur son attitude aujourd'hui.

Â« Pourquoi n'es-tu pas allÃ© voir le professeur ce midi alors qu'il t'avait convoquÃ© ? Â» Demanda directement le chargÃ© de discipline, en croisant les bras.

Â« Oh. Il t'a parlÃ© de Ã§a aussi ? Â» RÃ©pondit simplement l'autre avec un petit rire.

Â« Comment oses-tu lui manquer de respect ? Â» Continua l'autre sur le mÃªme ton.

Â« Tout simplement parce qu'il veut t'arracher Ã moi. Â»

Saito soupira. La franchise de son compagnon d'arme l'Ã©tonnera toujours.

Â« Tu dis n'importe quoiâ€¦ Â»

Â« S'il te plait ! Ã‡a crÃ¨ve les yeux ! Â» RÃ©torqua l'autre comme il saisit chacune de ses deux Ã©paules. Â« Et toi en plus tu te laisses faire ! Â»

Â« Il n'a rien tentÃ© du tout. Je n'ai pas Ã©tÃ© harcelÃ© ni rien de tout cela. Â» RÃ©pondit l'autre, en Ã©levant lÃ©gÃ¨rement la voix.

Â« Ce n'est parce que ce n'est pas direct que ce n'est pas le cas ! Je vois bien la maniÃ¨re dont il te regarde ! Â» Le mannequin appuya alors sa tÃªte contre son Ã©paule et ferma les yeux, essayant de se dÃ©tendre. Â« Je t'aime tellement que Ã§a me rend fou. Â»

Saito cru percevoir un lÃ©ger tremblement dans sa voix. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il voyait les faiblesses de cet homme au regard habituellement si espiÃ¨gle et au visage si souriant. Il l'entoura de

ses bras, comme pour le rassurer. Il lui chuchota, doucement :

Â« Je ferais plus attention, c'est promis. Â»

xxxxxxx

DÃ¨s la premiÃ¨re heure de cours, Hijikata convoqua le chargÃ© de discipline dans la salle des professeurs, qui Ã©tait dÃ©serte. Le kendoka se souvint de la promesse qu'il avait fait Ã son amant la veille. Il lui parla de choses et d'autres, de l'organisation du lycÃ©e et des rÃ¨gles Ã respecter dans l'Ã©cole.

Cependant, Saito remarqua que le regard violet, profond et perÃ§ant, le perÃ§ait sans cesse. Il avait l'impression d'Ãªtre la proie d'un dangereux prÃ©dateur. L'Ã©tudiant fut alors prit d'un malaise. Un sentiment inconfortable qui ne donnait qu'une seule envie au jeune homme : partir loin d'ici et loin du professeur.

Il se figea lorsqu'il sentit une main saisir son Ã©paule.

Â« Saito ? Il y a un problÃ¨me ? Â» Demanda l'homme aux cheveux noirs, qui Ã©tait dangereusement prÃ¨s de lui.

Â« Tout va bien. Â» RÃ©pondit simplement l'autre, comme il s'Ã©loigna un peu de lui. Lorsqu'il sentit cette mÃªme prÃ©sence prÃ¨s de lui, ces yeux fixÃ©s sur lui, un sentiment de panique l'envahit. Il blÃªmit lorsqu'il sentit ces deux bras puissants, semblables Ã deux serpents, entourer ses Ã©paules, serrant ainsi son corps contre celui de son prÃ©dateur, dont l'Ã©rection Ã©tait maintenant Ã©vidente. Il ne pensa alors qu'Ã une chose.

Â« Soujiâ€¦ ! Â»

xxxxxx

Hajime Saito sortit en courant de la salle des professeurs et s'enfonÃ§a dans les couloirs les plus sombres de l'Ã©cole. LÃ , il s'adossa au mur et s'effondra sur le sol, Ã bout de force. Il entendit alors la voix d'une personne qu'il connaissait trÃ¨s bien.

Â« Il y a un problÃ¨me, Chizuru-chan ? Pourquoi tu m'as emmenÃ© ici ? Â» Demanda Okita Ã la demoiselle, qui avait le far aux joues.

Â« Okita-sanâ€¦ Ce n'est pas facile ! Ne me presse pas ! Â» RÃ©pondit la jeune fille, qui rougit encore plus.

Â« Les cours vont bientÃ´t recommencer. Â» RÃ©torqua l'autre, en souriant amicalement.

Â« Jeâ€¦ Je t'aime Okita-san ! Â» DÃ©clara celle-ci comme elle se rÃ©fugia dans les bras de son interlocuteur. Celui-ci fut surpris et ne sut pas comment rÃ©agir.

Â« Je suis dÃ©solÃ©e Chizuru-chan maisâ€¦ Â» Il fut interrompu par la jeune fille.

Â« Ne dis rien ! Â» Elle rÃ©torqua comme elle vint dÃ©licatement poser ses lÃ¨vres sur les siennes. Elle l'embrassa avec tendresse et amour. Seulement, il mit rapidement fin Ã l'Ã©change.

Â« DÃ©solÃ© mais je ne peux pas. Â» dit-il avec sa franchise habituelle. La jeune fille ne pouvant retenir des hoquets et des sanglots, se prÃ©cipita dans les toilettes des filles.

Okita la regarda s'Ã©loigner, pensif, puis dÃ©cida de retourner en classe. LÃ -bas, il fut rapidement rejoint par l'homme qu'il aimait. Celui-ci se plaÃ§a devant lui, comme d'habitude mais ne lui adressa mÃªme pas une parole ni un regard.

La journÃ©e d'Ã©cole prit fin deux heures aprÃ¨s. Pour Ã©viter tout contact avec le mannequin, le kendoka se dÃ©pÃªcha de rassembler ses affaires et quitta le lycÃ©e, seul, au plus grand Ã©tonnement de l'autre Ã©tudiant.

D'ailleurs, celui-ci remarqua qu'il avait oubliÃ© son livre de maths sur sa table. Il dÃ©cida alors de le lui ramener.

Il marcha d'un pas lent et pensif en direction de la maison de son amant. Il sonna. Mais personne n'ouvrit. Il sonna une nouvelle fois et son compagnon d'arme se prÃ©senta Ã la porte.

Â« Tu as oubliÃ© Ã§a ! Â» Dit simplement Souji en souriant et en dÃ©signant son livre.

Â« Merci. Â» RÃ©pondit l'autre avec sa froideur habituelle.

Â« Dis, Hajime-kunâ€¦ Je peux entrer ? Â» Demanda l'autre, sur un ton Ã©tonnamment sÃ©rieux. Le kendoka lui fit un signe de tÃªte pour montrer son accord.

Â« Quelque chose ne va pas ? Â» Demanda le jeune homme aux yeux verts en retirant ses chaussures.

Â« Tout va bien. Â» RÃ©pondit simplement l'autre, tentant d'oublier ces souvenirs horribles. Il monta alors dans sa chambre, suivit de son compagnon d'arme.

Â« Tu crois que je suis aveugle. Raconte ! C'est Hijikata-san ? Â»

FlashBack

_Â« Saito Â» Soupira le professeur d'histoire comme il dÃ©posa un baiser contre son cou, sous son oreille. Cette sensation fit frissonner le chargÃ© de discipline. Cette sensation Ã©tait diffÃ©rente qu'avec Okita. Avec son compagnon d'arme, le baiser Ã©tait tendre, doux mais relativement excitant alors que dans ce cas, c'Ã©tait dÃ©sagrÃ©able et glaÃ§ant. Le kendoka prit son courage entre ses deux mains et repoussa le professeur. _

_Â« Ce genre de relation est interdite par la loi. Â» _

_Â« Tout cela dÃ©pend si la personne concernÃ©e est consentante Â» rÃ©pondit l'autre, qui prit son menton et s'apprÃªta Ã l'embrasser. _

_Â« Dans ce cas, l'individu ne sera pas consentant. MalgrÃ© tout le respect que je vous dois, veuillez retirez vos mains je vous pris. Â» Continua le plus jeune comme il le repoussa une seconde fois. _

_Un peu irritÃ© de son Ã©chec, le professeur alluma une cigarette et lui jeta un regard, pensif. _

_Â« DÃ©tends toi, je ne vais pas te dÃ©vorer ou quoi que ce soit. Â» _

_Â« Vous comprenez que votre attitude me permet d'en douter. Â» RÃ©torqua l'autre comme il resserra sa cravate. _

_Â« Souji a bien de la chanceâ€¦ Â» Dit le professeur, avec un petit rire. _

_Â« Souji ? Â» _

_Â« Tu l'aimes n'est-ce pas ? Â» RÃ©pondit l'autre, en fumant sa cigarette. _

_Â« Je ne sais pas. Â» RÃ©torqua simplement le chargÃ© de discipline en lui arrachant sa cigarette et l'Ã©teignant. _

_Â« Comme tu es froid. Â» _

Â« Je peux m'en aller ? Â» demanda l'autre comme il commenÃ§a Ã ouvrir la porte, sous le regard tout de mÃªme Ã©tonnÃ© du professeur d'Histoire.

Fin du Flashback

Â« Il s'est passÃ© quelque chose avec Hijikata-san et tu refuses de me le dire c'est Ã§a ? Â» RÃ©pÃ©ta le jeune homme aux yeux verts en Ã©levant la voix.

Â« Peut Ãªtre, en effet. Â» RÃ©pondit l'autre en s'asseyant sur le lit.

Â« Je vais leâ€¦ Â» DÃ©clara le mannequin comme il heurta le mur de son poing.

Â« Je l'ai repoussÃ©. Il ne fera rien. Â»

Â« Tu me l'as cachÃ©. Je ne serais pas venu, tu ne me l'aurais mÃªme pas dit ! Â» Continua-t-il, toujours en colÃ¨re.

Â« Toi aussi tu m'as cachÃ© des choses. Â» RÃ©pliqua l'homme aux yeux bleus, en fronÃ§ant les sourcils.

Â« Ah oui ? Et quoi ? Â»

Â« Tu m'as cachÃ© que tu as embrassÃ© Yukimura ! Â»

Cette fois-ci, Saito entra dans une colÃ¨re noire. Habituellement si calme et si froid, ce fut la premiÃ¨re fois que le mannequin le vit dans cet Ã©tat.

Â« Elle m'a embrassÃ© c'est diffÃ©rent ! Et je l'ai repoussÃ© ensuite ! Â»

Â« C'est comme dans mon cas ! Pourquoi tu en fais un drame pour le professeur alors que tu n'as mÃªme pas osÃ© m'en parler ? Â» Continua

l'Ã©tudiant comme il se leva brusquement.

Â« Cette fille m'a embrassÃ© ! Ce n'Ã©tait pas ma faute ! Crois-moi je l'ai vite repoussÃ©.. Parce que je t'aime ! Â» RÃ©pondit l'homme aux yeux verts comme il tenta d'enlacer son compagnon, pour se faire pardonner mais celui-ci le repoussa de toute ses forces.

Â« Je le sais trÃ¨s bien ! Mais pourtant, je suis en colÃ¨re ! Commentâ€¦ As-tu pu la laisser t'embrasser ? Â» Demanda l'autre comme il lui balanÃ§a les livres qui se trouvaient au sol prÃ¨s de lui. Â« Je ne comprends pas pourquoi je ressens Ã§aâ€¦ Â»

A ce moment-lÃ , le mannequin se rendit compte, qu'en rÃ©alitÃ©, son compagnon d'arme Ã©tait vierge de toute relation socialeâ€¦ C'est vrai qu'il Ã©tait souvent seul. Voyant son amant tremblant sous ses yeux, le mannequin n'eut aucun autre rÃ©flexe que de courir le prendre dans ses bras.

Â« Ce n'est rienâ€¦ Â» Dit-il pour le rassurer. Â« Tu es juste jalouxâ€¦ Comme moi je l'ai Ã©tÃ© pour Hijikata-san. C'est parce que moi, qui devrais t'appartenir, j'ai laissÃ© quelqu'un d'autre m'embrasser. Â»

Ils s'effondrÃ¨rent ensemble sur le lit et lÃ commenÃ§a une nouvelle fois ces Ã©ternelles Ã©treintes noyÃ©es dans une symphonie de soupirs. Tandis qu'Okita dÃ©vorait les lÃ¨vres de son amant voracement, les mains de l'autre jeune homme dÃ©boutonnait sa chemise. Une partie de l'uniforme de Saito rejoignit rapidement le sol, avec les bouquins. La chemise du mannequin n'Ã©tait qu'Ã moitiÃ© retirÃ©e, laissant entrevoir son torse et ses Ã©paules. L'excitation ayant atteint son summum chez Okita, il s'empressa alors de retirer la ceinture et de dÃ©boutonner le pantalon de son amant.

Â«.. Ah ! Â»

Saito tenta en vain de bloquer les mains de son compagnon d'armes mais celles-ci Ã©taient beaucoup plus fortes que les siennes.

Â« Ma patience a des limites Hajime-kunâ€¦ Cela fait un moment que je pense Ã celaâ€¦ Â»

RÃ©signÃ©, le chargÃ© de discipline laissa libre cours aux mains de son kendoka qui ne tarda pas Ã s'attaquer au membre le plus intime de son compagnon d'arme. Le premier couinement de l'homme aux cheveux indigo se fit entendre. Enfin, ce dÃ©sir qui rongeait Okita depuis longtemps allait Ãªtre satisfait. Les couinements et les soupires des deux Ã©tudiants devinrent peu Ã peu des gÃ©missements.

Lorsqu'il entra enfin en lui, l'extase apparut.

xxxxxx

Â« Hijikata-san ! Â»

Le jeune homme aux cheveux noirs se retourna, une cigarette Ã la bouche. Okita arriva devant lui, Ã bout de souffle. Â»

Â« Il y a un problÃ¨me ? Â»

Â« Sache queâ€¦ Si tu retentes quelque chose avec Hajime-kun une seule fois, tu auras Ã faire Ã moi ! Â»

End
file.